

Visiteurs (1) 1946-1948

Ami(e) Internaute,

Ce quatre-vingt-sixième diaporama et le premier de huit diaporamas concernant les visiteurs en Algérie de 1946 à 1962. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses. Les extraits de presse sont du *Journal d'Alger*.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

Visiteurs – 1

Les motifs de visites d'aéronefs et de personnalités en Algérie sont multiples : Escales techniques, inspections d'unités, présentations de matériels, tournées théâtrales ou artistiques, rencontres sportives, essais d'aéronefs.

La situation géographique et la qualité des installations aéroportuaires font de l'Algérie la porte d'entrée privilégiée pour les trajets vers l'Afrique et une possibilité d'escales pour les vols entre le Maroc et la Tunisie. Malheureusement, des accidents graves ont quelques fois eu lieu au cours de ces transits.

L'Algérie a souvent été, au départ de la métropole, la destination des avions de l'armée de l'Air et de l'Aéronautique Navale pour l'entraînement aux vols à grande distance et les qualifications de chef de patrouille.

La guerre d'Algérie, la découverte du pétrole et la mise en valeur du territoire amènent de nombreux déplacements de militaires haut gradés, de politiciens ou d'hommes d'affaire. Les artistes et les sportifs de tous genres viennent régulièrement exercer leurs talents sur les scènes et les stades.

Les chasseurs interceptent parfois des avions étrangers soi-disant égarés, ou trop curieux de ce qui se passe à Colomb-Béchar, Reggan ou ailleurs.

Remarque : La présence de politiciens dans les diaporamas à venir ne traduit pas de la sympathie ou de l'estime pour ces personnages.

24 mai 1946 – Lartigue – Lockheed PV-1 *Ventura* du contre-amiral Nomy venu inspecter la base



24 mai 1946 – Lartigue – Le contre-amiral Nomy inspecte la base de Lartigue



Une Caravane d'avions légers traverse l'Afrique du Nord

Peu de gens connaissent l'OFEMA en Afrique du Nord.

L'OFEMA *lisez Office Français d'Exportation de Matériel Aéronautique* est une sorte d'Omniium de constructeurs d'avions et d'accessoires, nationalisés ou non ; qui est placé sous l'égide du Ministère de l'Armement.

Ce groupement de Sociétés et de Constructeurs Français a pour but de présenter à l'étranger nos productions les plus intéressantes, celles qui, aujourd'hui, après de louables efforts peuvent nous permettre de reprendre une place enviable sur le marché mondial.

C'est donc en bénéficiant d'un maximum de moyens techniques aéronautiques et publicitaires que cet office peut faire un travail efficace de propagande en faveur de notre aviation renaissante.

La filiale nord-africaine de cet office est la Société Marocaine d'Exportation de Matériel Aéronautique, 110, rue Colbert, à Casablanca et dont M. Gregory est le directeur.

Une conférence préliminaire réunit il y a environ un mois tous les dirigeants des services et des associations ainsi que les représentants de l'Armée de l'Air et de l'Armement.

Toutes ces personnalités pouvaient, en coordonnant leurs efforts donner à cette manifestation tout l'éclat qu'elle méritait.

Elle marquera une date dans les annales de l'aviation légère « Nord-Africaine », car si nos sou-

venirs sont exacts nous n'avons jamais eu l'honneur de voir ici, dans ces trois départements français dont la densité aéronautique faisait l'étonnement du monde entier, une manifestation similaire.

Tout ce que nous pouvons en dire est que son organisation est parfaitement chronométrée et l'étude des moindres détails fut poussée avec un souci dont nous devons féliciter très sincèrement les auteurs.

Ce n'est pas à nos lecteurs qu'il faudra souligner l'intérêt de cette caravane. Beaucoup d'entre eux regretteront de n'avoir pu assis-

ter à la présentation de Toussus-le-Noble. Les voici aujourd'hui consolés car ils pourront voir ces mêmes avions, les étudier, les comparer et même les essayer sur nos principaux aérodromes nord-africains.

Tous les appareils de la présentation de Toussus ne pourront évidemment être présents et c'est infiniment regrettable, car beaucoup d'avions légers ne pouvant évidemment venir en vol jusqu'en Afrique du Nord auraient pu contenter, par leur prix relativement modique, une assez grande clientèle. Mais tant pis, attendons des

jours meilleurs et estimons nous satisfaits de la gamme des appareils présentés.

Huit avions feront partie de la caravane, ce sont : Un Nord 1101, un Nord 1201, un Morane Saulnier 571, deux Roche-Guerchais T-35, un S.E.C.A.T., un Sud-Est et un Starck.

Il y aura de plus, deux appareils convoyeurs et deux JU 52 exclusivement réservés aux baptêmes de l'air.

A moins d'empêchements météorologiques toujours prévisibles en cette saison nous pensons vraiment que le programme si étudié par l'OF.E.M.A. se déroulera comme suit :

*Jeu*di 26 septembre 1946 : La journée sera consacrée à l'étape Tunis-Constantine. Le départ de Tunis aura lieu au début de l'après-midi.

L'arrivée à Constantine se fera entre 17 et 18 heures.

*Vend*redi 27 septembre 1946 : Le matin présentation des appareils sur le terrain de Constantine. L'après-midi vers 14 heures départ pour Alger-Boufarik. Arrivée à Boufarik entre 16 et 18 heures.

*Samed*i 28 septembre 1946 : Matinée libre. Rendez-vous à 14 h. 30 au terrain. Présentation aux intéressés. Retour en Algérie vers 19 heures.

26 septembre 1946 – Boufarik

Passage de la caravane de l'Office français d'exportation de matériel aéronautique (OFEMA) avec un Nord 1201 *Norécrin* (Duperré), un Nord 1101 (Grégory), le Guechais-Roche T35 F-BBCZ (Lepreux) et le Morane 571 F-BBGB (Guyon), escortés par un NC701 *Martinet* et un Caudron *Goéland* sous le commandement du commandant Garde.

La caravane arrive à Boufarik après escales à Calvi, Cagliari, Tunis et Constantine. Elle repartira pour Oran et Casablanca avant de repasser, le 11 octobre, en route pour Tunis.

1946 – La Sénia – Vickers *Wellington*



(C. Defever)

BUREAU de CONCERTS EDMOND CHAPPUIS

SALLE PIERRE-BORDES

GOVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE
ALGER

MERCREDI 26 FEVRIER 1947

Sous les auspices de

L'ASSOCIATION DES FRANÇAIS LIBRES

la Présidence d'Honneur
de S. E. l'Ambassadeur de France

YVES CHATAIGNEAU
Gouverneur Général de l'Algérie

et la présidence effective de
M. le Général de VITROLLES
Commandant la 5^e Région Aérienne

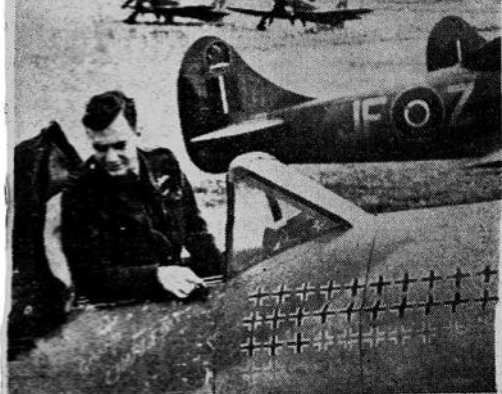
CONFÉRENCE avec PROJECTIONS

L'AVIATION FRANÇAISE LIBRE AU COMBAT

par

PIERRE-JACQUES CLOSTERMANN

L'AS DE L'AVIATION FRANÇAISE LIBRE



Il a été reçu par l'Aéro-Club d'Algérie

Mettant à profit l'arrivée à Alger du capitaine Clostermann, as de l'aviation française libre, l'Aéro Club d'Algérie recevait, hier, le grand aviateur au siège de l'Association.

M. René Prévost, président de l'Aé.F.A., entouré des membres du club, rendit un vif hommage au pilote qui s'exprima en trouvant qu'il était normal qu'un aviateur rende visite à une cellule de la grande famille aéronautique. Puis il ajouta : « C'est très gênant d'entendre des éloges surtout lorsque l'on est vivant ». Cette modestie, venant d'un héros qui aida de toute son âme à forcer la victoire fut appréciée par les assistants.

Sans doute le capitaine Clostermann, commandeur de la Légion d'honneur à 26 ans pour faits de guerre (il est né le 28 février 1921 au Brésil) a-t-il quelque gêne lorsqu'on parle de ses exploits mais notre mission est de le citer en exemple à ceux qui pourraient encore douter...

Un héros appartient à la nation tout entière et le capitaine Clostermann, par ses exploits, est un héros authentique : 293 missions offensives, 97 missions de bombardement en piqué, 42 missions défensives. Descendu à Arramanches, il reprend vite son activité pour détruire 72 locomotives, 225 camions, 3 chars de combat, 2 vedettes lance-torpilles. A lui seul, il abat 33 avions et 13 en coopération et c'est la belle citation décernée par le général de Gaulle à la fin de la campagne, citation qui se termine ainsi : « Victoires qui lui donnent le titre de premier chasseur de France ». Que pourrions-nous ajouter ?...

Le capitaine Clostermann, qui sera à Alger l'hôte de ses camarades « Français libres », donnera demain soir, à 17 h. 30, une conférence sur l'aviation.

P. LAFFARGUE.

9 avril 1947 – Maison-Blanche – Présentation du *Norécrin*

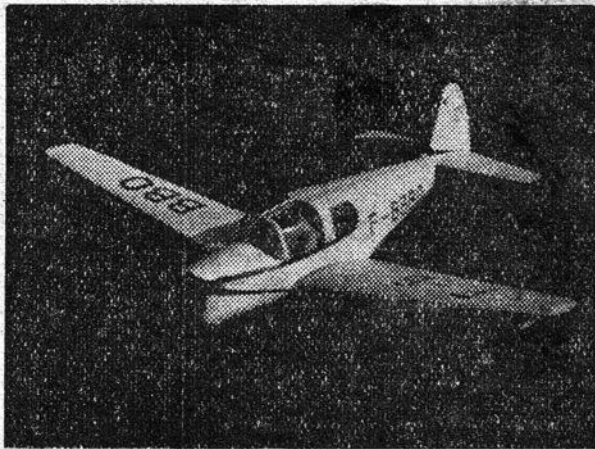
LE "NORECRIN"

sera présenté aujourd'hui à Maison-Blanche

L'avion de tourisme triplace « Norécrin » production de la S.N.C.A.N. est attendu ce matin à Maison-Blanche.

On se rappelle que cet appareil faisait partie de la caravane des avions de tourisme venue en septembre dernier en Afrique du Nord. Le pilote Duperré qui l'avait présenté à la fête de l'Air de Boufarik sera de nouveau aux commandes pour une présentation aux aviateurs civils algérois, présentation qui aura lieu cet après-midi à Maison-Blanche.

P. L.



L'avion de tourisme « Norécrin » a été présenté hier matin à Maison-Blanche aux aviateurs civils algérois, aux membres de la presse et de la radio.

MM. Legastelois, Costa et le pilote Duperré accueillirent les visiteurs et leur expliquèrent l'intérêt de la formule appliquée à cet avion. Doté d'un moteur inversé Bengali-Renault de 140 CV, d'un train tricycle escamotable, de large portes d'accès, de sièges élégants et confortables, c'est, en fait, une véritable automobile de l'air. Le « Norécrin » a été conçu pour être fabriqué en grande série. Grâce à l'utilisation de pièces embouties il est solide et indéformable, ce qui est essentiel dans les pays chauds. Nous avons pu en apprécier les qualités de vol. Un bouton sur lequel on appuie, un moteur qui ne se fait pas prier, un décollage facile par vent de côté et Duperré, après avoir remonté le train se livra avec facilité à des évolutions remarquables : passages en vitesse, montées en chandelle, virages serrés, etc. Il nous fait connaître ce qu'il appelle la « danse du Norécrin ». Mais c'est fini. Le train est sorti, une prise de contact imperceptible, un temps de roulement insignifiant et nous descendons satisfaits et ravis.

Cet avion qui sortira à la cadence de 2 par jour à partir de septembre, sillonnera bientôt le ciel africain, car nous croyons savoir que divers pilotes algérois, entr'autres : MM. Georges et Gaston Averseng, Jacques Germain et Faure ont passé commande.

Le colonel Fozués, directeur de l'aéronautique civile, le colonel Vuilleaume, cdt l'aérodrome de Maison-Blanche, M. Bertaux, secrétaire général du Touring Club, le colonel Davout, de la Tranche maritime, les pilotes Monville, Chappard, M. Vanoni, Gerstlé, Pider, Bouffard, Monville, etc, assistèrent à cette intéressante présentation.

Le « Norécrin », piloté par Duperré partira ce matin de Maison-Blanche pour l'Oranie. Il participera dimanche à la fête de l'air de Mascara. Il se rendra ensuite au Maroc.

Bi-moteur léger, complètement indispensable des avions de grand tourisme, l'« Atalante », formule nouvelle et silhouette nouvelle, a été présenté hier sur le terrain de l'aérogare de Maison-Blanche. Qu'est-ce donc que l'« Atalante » ? Un bi-moteur à aile haute de construction mixte. Type Miles « Aérovan », il a été créé pour les utilisateurs d'avions de transport léger. Il est équipé de deux moteurs Mathis G. 8 R. de 200 C.V. à démarrage électrique. Il peut transporter une tonne de charge utile et emmener 9 passagers. Une démonstration concluante a été faite hier.

D'une maniabilité simple et sûre, d'une stabilité inégalée, cet appareil qui vient de Paris en faisant des démonstrations sur tous les aérodromes de Tunisie et d'Algérie est vraiment l'appareil « confort » pour petites distances, le « taxi » rêvé pouvant desservir toutes les localités éloignées des grands centres aériens. D'origine anglaise, il est fabriqué à Auxerre avec licence exclusive. Un progrès de plus à l'actif de l'aviation.

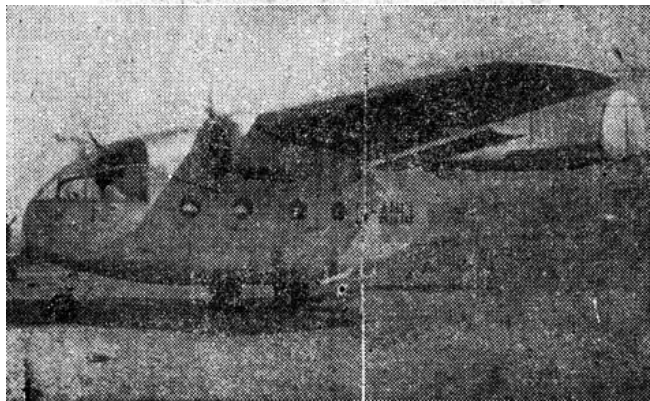
Etaient présents sur le terrain : M. Planchat, représentant la Cie ; le général Vuillemin, qui a piloté l'« Atalante » ; M. de Saint-André, vice-président de l'Aéro-Club d'Algérie, et de nombreux représentants des différentes compagnies de navigation aérienne.

30 mai 1947 – Maison-Blanche

Présentation du Miles M.57 Aérovan

Nommé *Atalante* en France pour une version sous licence qui n'a pas été construite

L'avion "Atalante" a été présenté hier à Maison-Blanche



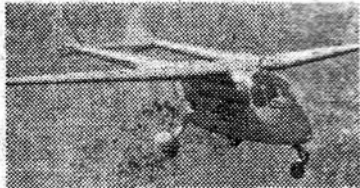
Formule nouvelle dans l'aviation de tourisme, le S.U.C. 10 « Courlis » a été présenté hier aux membres de la Presse. Ce monomoteur à aile haute, quadriplace-tricycle, 200 CV., construit par la Société d'études et de constructions aéro-navales, est la véritable « gazelle » de l'air, le « taxi » rêvé. L'avion de tourisme et de travail idéal. Quelques détails encore : sa vitesse de croisière est de 230 km., son rayon d'action : 1.200 km. ; charge utile, 450 kg., consommation 20 litres aux

Le « Courlis »

avion français léger
de grande série

a été présenté hier à Maison-Blanche

25 juin 1947 – Maison-Blanche
Présentation du SUC 10 *Courlis*



100 km. ; équipement de vol de nuit, cabine insonorisée, hélice bipale, radio. Moteur : Mathis 8 cylindres en V inversés à refroidissement à air ; construction entièrement métallique.

Deux idées maîtresses ont guidé la conception du S.U.C. 10 : en faire un avion sûr, confortable, agréable à piloter et traiter sa réalisation de façon à permettre la fabrication en série à un prix abordable : 1.500.000 francs.

M. Carrère, directeur commercial, M. Louis Lavaysse, concessionnaire de la S.E.C.A.N. pour l'Algérie, son adjoint le colonel Laganne présentaient le « Courlis » qui a fait l'admiration des nombreux connaisseurs.

Cet avion, actuellement en voyage d'endurance, venu du Maroc, va continuer son périple sur la Tunisie dès demain matin.

E. B. C.



Le *Courlis* de passage à Burdeau



(Tallandier)

28 novembre 1947 – Accident du général Leclerc

Le général Leclerc, devenu inspecteur général en Afrique du Nord, est arrivé à Oran le 26 novembre pour une manœuvre dans la région d'Arzew.

Après une prise d'armes le 28 au matin, il décolle de La Sénia à 10 h 15 pour Colomb-Béchar avec son avion attitré, le *Mitchell* B-25 baptisé *Tally 2* (du nom de la commune de la Somme où est né le général), malgré la tempête de sable annoncée.

L'atterrissage prévu à 11 h 45 est repoussé deux fois d'un quart d'heure.

Après un dernier message à 10 minutes de l'arrivée, l'avion percute le talus de la voie ferrée.

Tous les occupants de l'avion décèdent dans cet accident. Outre l'équipage : Lt Delluc (pilote), Lt Pilleboue (navigateur), AC Guillou (mécanicien) et SC Lamotte (radio), le *Mitchell* transporte le Gal Leclerc, les Cnl Fieschi, Clémentin, Garreau de la Méchenie et Fouchet, le CV Frichement, le Cdt Meyrand et le SL Miron de l'Espinay.

Un treizième corps portant un uniforme de l'armée de l'Air avec le grade de lieutenant, trouvé dans les débris de l'avion, ne sera jamais identifié.



Le général Leclerc à Oran et le B-25 Mitchell, avant l'embarquement fatal



(Michel Van Leberghe)



(Henri Lafite)



(Jean-Paul Thévenot)

L'emplacement du monument et le site de l'accident

(François Malnoy)

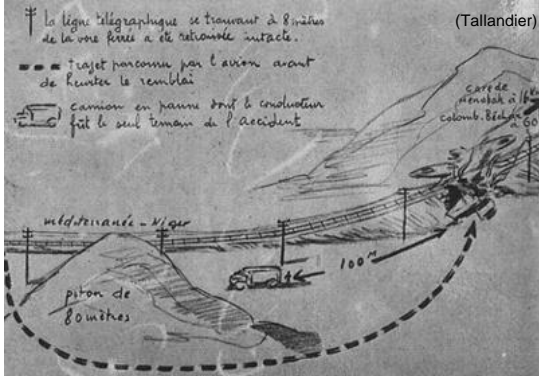


(CDHA)



Dernière photo du général Leclerc, avec et les généraux Olléris, cdt la 10ème Région Militaire, et Conne, cdt la division d'Oran

(Tallandier)



La Chapelle ardente à Oujda

(Tallandier)

Alger, le 4 décembre 1947



(Tallandier)

Le père Bienvenue bénit les cercueils avant le départ d'Oujda



(Tallandier)

Alger, le 4 décembre 1947 – Embarquement des cercueils sur le croiseur *Emile-Bertin*



(Tallandier)

Le Monument, inauguré le 28 novembre 1948

(CDHA)





(Documents Henri Lafite)

1947 – Avro MW 265 York, codé PA2, de l'Aéronautique Navale de passage à Lartigue



(Anciens Cols Bleus)

1947 – Avro MW 265 York de l'Aéronautique Navale de passage à Bône-Les Salines



Le grand champion français de vol à voile et recordman du monde, Eric Nessler, a été hier l'hôte à déjeuner de l'Aéro-Club, d'Algérie.

Cette manifestation intime qui s'est déroulée au Rowing-Club, était présidée par M. R. Prévost, président de l'A.C.A. entouré de MM. Perrot, délégué pour l'Afrique du Nord du Service de l'Aviation légère et sportive ; Saint André, président de l'Inter-Club de Fort-de-l'Eau ; Rey, trésorier général de la Fédération aéronautique algérienne, etc.

Pas de discours, mais de bonnes histoires aéronautiques, bien entendu. En voici une contée par Nessler.

« L'équipe de France qui participait l'été dernier au concours américain de vol à voile comprenait dans son sein le champion Lepanse. Au cours d'une tentative pour la distance ce dernier se pose non loin d'une ferme en plein Texas. Notre héros se précipite pour téléphoner son point d'atterrissage. Une femme apparaît. C'est la fermière. Lepanse obtient rapidement ce qu'il désire, mais Wichita Fallo est à plusieurs centaines de km et il lui faudra attendre longtemps.

Alors, simplement, emmenant vers un hangar l'hôte qui lui est tombé du ciel et lui montrant un petit Piper Cub qui repose tranquillement, la fermière invite notre compatriote à y prendre place pour « tuer le temps ».

Et c'est ainsi que Lepanse, qui n'en est pas encore revenu, a pu effectuer une longue promenade au dessus de la campagne où se déroulèrent les plus fameux exploits du célèbre Buffalo-Bill.

Le recordman du monde

Eric Nessler a été hier, l'hôte de l'AERO-CLUB d'ALGERIE

Il sera reçu officiellement
aujourd'hui par le Service de
l'aviation légère et sportive

7 janvier 1948 - Réception d'Eric Nessler,
champion de vol à voile

Monsieur GABRIEL PERROT, Délégué en Afrique
du Service de l'Aviation Légère et Sportive, prie
Monsieur le Directeur du "Journal d'Alger"
de lui faire le plaisir d'assister à la réception intime
qui sera donnée en l'honneur de Monsieur Eric
NESSLER, Inspecteur du Vol à Voile, Champion de
France et Recordman du Monde, le mercredi 7 jan-
vier à 15 h. 30 à la Direction du S.A.L.S., 10, rue
Michelet, 1^{er} étage.

Croisière Bleue mars-avril 1948

La *Croisière Bleue*, destinée à promouvoir le *Norécrin* et organisée par Paul Legastellois (photo), compte 22 *Norécrin*, un Nord 1100 et un Junkers 52 d'accompagnement. Elle effectue le trajet figuré sur le foulard "souvenir" ci-dessous.



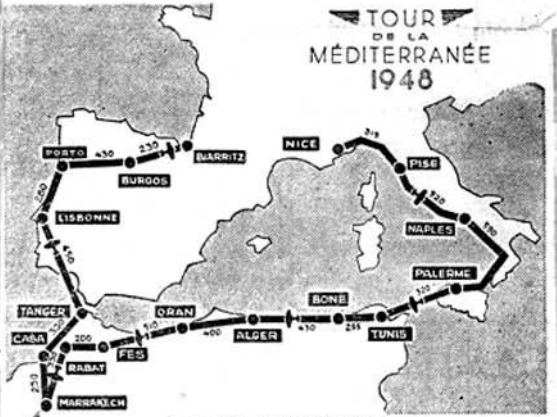
(Daniel Anseume)



(Daniel Anseume)

Trente avions français de tourisme vont, en caravane, faire le tour de la Méditerranée

et manifester ainsi la renaissance du sport aérien en France



(par Roger PARMENT)

1407 Le 27 mars, veille de Pâques, trente avions de tourisme français, trente Norécrins, pilotés par leurs propriétaires, s'envoleront de Nice.

En ce jour, où les petits enfants, interrogent impatiemment le ciel dans l'espoir d'y apercevoir les cloches, retour de Rome, ces 30 appareils partiront pour l'Italie, ils se poseront d'abord à Pise. Puis dans un nouveau bond, un bond de 520 km., ils atteindront Naples. Le lendemain, Palerme les accueillera. Puis ce sera l'Afrique du Nord. En 16 étapes, 292 heures de vol, à la moyenne horaire de 200 km., ils accompliront le tour de la Méditerranée.

Le parcours, qui représente 5.840 km., les mènera de l'aérodrome de Nice-Californie à Pise, Naples, Palerme, Tunis, Bône, Alger, Oran, Fes, Rabat, Marrakech, Casa, Tanger, Lisbonne, Porto, Burgos, Biarritz.

Le passage de la caravane sur leur territoire évoquera pour les Italiens les belles années 1928 et 29, qui consacreront la suprématie des ailes militaires de la péninsule.

Les expéditions Balbo sont demeurées célèbres. Mais elles se dérouleront dans des conditions exceptionnelles, en un temps où d'intraçables difficultés ne surgissent pas devant les organisateurs. Enfin, le général Italo Balbo ne nécessitait d'avions multimoteurs et d'un personnel navigant entraîné, puisqu'il ne comprenait que des pilotes militaires.

Le tour de la Méditerranée 1948 apparaît bien différent. Si les experts considèrent les Norécrins comme la plus parfaite réalisation de l'aviation privée, ces appareils n'en sont pas moins des monomoteurs. Enfin, c'est la première fois qu'un pays réunit pour un raid de cette portée, un lot de participants civils aussi important.

Pour audacieuse qu'elle semble, l'entreprise devait se révéler parfaitement réalisable. Deux hommes en furent la cheville ouvrière. Un jour, notre concitoyen, Roger Peltier, commissaire de

l'Aéro-Club de France à Rouen, membre de la Chambre Syndicale du Commerce de l'Aéronautique et M. Legastejols, président de ce dernier organisme, imaginèrent une croisière spectaculaire qui démontrerait la qualité de la construction française. Le Norécrin, ce gracieux etot triplice, à train tricycle escamotable, équipé d'un moteur Renault ou Régnier de 140 CV., d'ait la consommation ne dépasse pas 30 litres pour une heure de vol, avec un rayon d'action de 4 heures, leur parut susceptible de nous rendre une place enviée sur le marché international des avions de tourisme.

Le Ministère de l'Air et la S.N.C.A.N. (Société Nationale de Constructions Aéronautiques du Nord) les encourageront. M. Gibron, de l'Aviation légère, et le colonel Gardes, représentant du ministre, mirent tout en œuvre pour la réussite des préparatifs.

Un Junker 52 transporterait le matériel et cinq mécaniciens chargés d'assurer l'entretien des appareils. La S.N.C.A.N. fera, pour sa part, escorter les Norécrins par un Goeland et un Nord-Aifa.

Pendant la traversée de la Méditerranée, entre Sicile et la côte tunisienne, les vedettes de l'Aéro-Navale patrouilleront en mer pendant que des chasseurs rempliront la même mission dans le ciel.

Trois aviateurs normands: MM. Roger Peltier, commissaire adjoint de la croisière; Guy Anseau, de Rouen, et M. Dinkja, de Pont-Audemer, participeront au raid.

Le retour, prévu pour le 15 avril, s'effectuera sur le coquet terrain de Taus-le-Noble, où les héros de l'expédition trouveront un accueil qui leur rappellera les chaleureuses réceptions de l'Italie où, paraît-il, on déplorait l'enthousiasme des grands jours.

Ajoutons que les aviateurs rouennais partirent porteurs de plusieurs messages dont l'un du maire de Rouen et de la Chambre de Commerce à l'adresse de la ville d'Oran, bienfaitrice de notre cité

Croisière Bleue – Bône-Les Salines, le 31 mars 1948



(Daniel Anseume)

La caravane des "Norécrin"

est arrivée hier au grand complet à Boufarik

La caravane, composée de 33 « Norécrin » a d'ici à Nord Alfa du « Ju 52 » affecté comme station service volante, et du « Norécrin » de l'Aéro-Club d'Algérie, piloté par Romagne qui était allé jusqu'à Tunis pour accueillir les pilotes métropolitains à leur arrivée sur le sol d'Afrique, a décollé hier de Blida à 8 h. Les premiers atterrissages ont eu lieu à Boufarik après 10 h, et en quelques minutes, toute la triblade avait rejoint sans encombre les emplacements qui avaient été affectés aux 33 appareils devant les bâtiments de l'aérodrome de Xyia, à droite de la tour de contrôle.

Les participants furent invités à participer au vin d'honneur offert par l'Aéro-Club d'Algérie, l'Aéro-Club de l'A.I.A. Maison-Blanche, l'Aéro-Club d'Air France et aussi sur la « location sportive ».

Une réception fut organisée l'une par M. René Préval et aussi par M. René Préval au cours de laquelle ce dernier après avoir rappelé les manifestations semblables d'avant-guerre, a demandé aux participants de se faire les propagandistes de la terre algérienne.

L'autre fut l'occasion, pour le général de Verville, commandant la 8^e Région aérienne, de féliciter les visiteurs pour leur aptitude et les féliciter pour leur sportivité.



Notre collaborateur a pu prendre cette vue aérienne de la base de Boufarik. Xyia où sont rangés les « Norécrin », cependant qu'atterrit le dernier de ces appareils.



L'arrivée des aviateurs métropolitains s'ensuivit pas la malaisolite. À gauche, chemisette blanche, le pilote Duperré, M. René Saint-André, M. René Saint-André, M. Chapelle, Marcel Rey et Perrot.

L'arrivée des «Norecrin»

SUITE DE LA PAGE 11
 assurez également que partout où se trouvent la 8^e Région ils seraient, afin de remémorer l'accueil.

Après l'excellent déjeuner servi par les militaires de la base, M. Laforest, directeur-organisateur de la caravane, tira, au nom de tous ses camarades, à remercier en quelques mots affectueux, les aviateurs algériens pour l'accueil et la sympathie de leur accueil.

Après quoi ce fut le moment, attendu avec impatience par certains pour prendre place à bord des splendides appareils afin de goûter aux joies du vol.

En ce qui nous concerne, nous eûmes à bord, le plaisir de nous confier aux mains expertes de M. Duperré, pilote de présentation du « Norecrin » aménagé en sanctuaire. Cet avion français, construit par

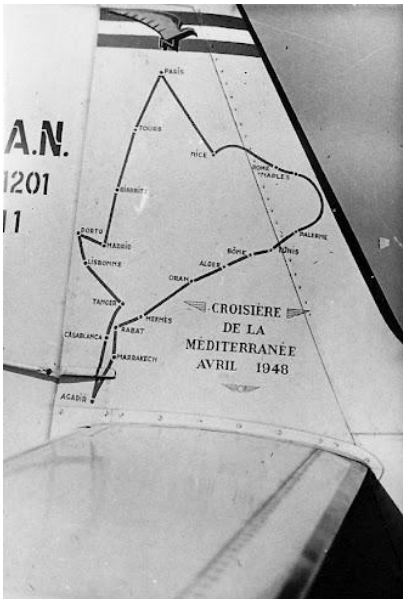
des usines françaises, équipé d'un moteur français, le Hispano 145 CV, est actuellement en des meilleures avions de tourisme du monde. Il peut emporter à passagers dans les meilleures conditions de vitesse, de confort et de sécurité, pour ce dernier mot, une preuve nous est apportée par l'équipage composé de Lt. et Mme Dancin lesquels, bien que totalisant 113 ans à eux deux, n'ont pas craint de confier leurs destinées à ce merveilleux appareil.

Pour terminer, indiquons que la caravane se reposera demain à Alger, que dans la soirée les participants seront reçus au siège de l'Aéro-Club d'Algérie et que le départ pour Oran aura lieu samedi vers 8 h.

A toutes les personnes que nous avons citées hier et d'autres sociétés d'autres personnalités officielles notamment M.M. Chahry, directeur de l'A.I.A. de Maison-Blanche et président de l'Aéro-Club de l'A.I.A. Blumet, vice-président et le bureau de ce club, Chapelle, secrétaire général, Marcel Rey, trésorier, Marcel Oran, vice-président et les membres du conseil d'administration de l'A.C.A., Perrot, délégué de l'aviation Algérie et algérien, Mignot directeur des Sports au G.C.

Nous terminerons en félicitant le capitaine Huel pour la parfaite organisation de sa réception. Le ban qui fut battu en son honneur à l'issue du repas était amplement mérité.

P. LAFARGUE



(Daniel Anseume)

Croisière Bleue – Boufarik, le 31 mars 1948



(Pierre Laffargue)

Croisière Bleue – Boufarik, le 31 mars 1948



Croisière Bleue – Le Ju 52 d'accompagnement



Croisière Bleue – Guy et Maurice Anseaume





Croisière Bleue – Boufarik, le 2 avril 1948
Ferdinand Duperré, pilote de la SNCAN
(en blanc), Rémi Saint-André, de l'Aéro-
club d'Algérie et Madame, Jean Chapelle
(représentant le *Norécrin* en Algérie),
Marcel Rey et Perrot.



(Pierre Laffargue)

Croisière Bleue – Boufarik, le 2 avril 1948 – Charly Finaltéry, de Radio-Alger, s'entretient avec René Prévost, président de l'Aéro-club d'Algérie. Paul Legastellois est à gauche



3 avril 1948 – Boufarik – Arrivée de Moutet, du Conseil de la République, et Ramadier, ministre de la Défense.



Lettre de Félicitations.

Le général KOENIG, Commandant en Chef Français en Allemagne, adresse ses félicitations aux:

- Lieutenant GELSE Raul, 1er pilote, Cdt. d'avion.
- Adjudant SCHNEIDER Joseph, pilote.
- Adjudant-Chef ROLLAND Léon, radio-navigant.
- Adjudant-Chef DECOUSSER Lucien, Mécanicien-vols de l'escadrille de liaisons aériennes No-54.

" Pour le magnifique exemple de sang-froid et de qualités professionnelles qu'ils ont donné dans l'exécution d'une mission aérienne au profit du G.C.F.A. sur l'avion N.C. No 46, le 27 mai 1948.

" Ont refusé a poser leur appareil intact sur le terrain de Bône, bien qu'au cours de la traversée de la méditerranée un moteur soit tombe en panne à environ 200 km des cotes d'Afrique du Nord, et que le deuxième moteur, fatigué par l'effort supplémentaire fourni, ait commençé a donner des signes de faiblesse.

" Ont ainsi mené à bien dans des conditions particulièrement délicates l'importante mission qui leur avait été confiée: transport en Afrique du Nord du Général de GOISLARD de MONSABERT et ces drapeaux et étendards des unités de l'ex 3eme D.I.A.

Signer ILLISIBLE.

27 mai 1948

Traversée mouvementée vers Bône pour le général de Montsabert et son épouse, accompagnant les drapeaux et les étendards des unités de la 3ème DIA de retour en Algérie avec un NC 701 de l'ELA 54 basée en Allemagne à Baden-Oos



ELA 54

© SHD Air

(Pierre Poutensan)



(Pierre Poutensan)



21 août 1948 – Le croiseur américain *Columbus* est dans le port d'Alger avec son hélicoptère Sikorski S 52 piloté par George Heines et Douglas Mitchell – L'hélicoptère largue une gerbe sur le Monument aux Morts et va se poser au Caroubier



(Pierre Laffargue)

Here is to the Algerian Aero club
The Best of luck and many thanks
for a very enjoyable stay in Algiers

Mitchell G.D.

ADC (NAP)

MULNAS

LAKEHURST, N.J.

To the aero club of Algiers many
thanks for your fine hospitality

L. W. Haines

Lt. USN

U.S.S. Columbus

CA-74

Les voyageurs furent accueillis sur le terrain par le capitaine Morales, chef d'annexe, les autorités locales et les personnalités touareg du Hoggar, groupées autour de l'Aménokal Mesiar Ametos. Une fraction du groupe saharien, présentée par le chef Gerviller, rendait les honneurs. C'est parmi une foule qui dansait et les coups de feu tirés en son honneur, que le Gouverneur et sa suite se rendirent à l'annexe et visitèrent le dispensaire du bordj Charles de Foucault, l'école et assistèrent à une fantasia. Le soir, M. Naegelen remit un présent à l'Aménokal qui, en le remerciant, exprima l'attachement des Touareg du Hoggar à la France.

Hier matin, après avoir longé le Hoggar et survolé le Tidikelt, quand les premières foggaras eurent indiqué la proximité de l'étape, le Lockheed gubernatorial se posait sur le terrain d'Aoulef où l'attendaient le capitaine Lo, chef d'annexe et ses adjoints, ainsi que les autorités locales.

A l'arrivée dans la ville, après une randonnée en jeep, un baroud d'honneur accueillit le gouverneur général et sa suite. Sur la place même, toute recouverte de tapis, M. Naegelen remit la cravate de commandeur au bachagha Oueni, chef de la tribu Inemar, la rosette d'officier à l'agha Kadour, chef des Ouled Zazani et le burnous au caïd Hadj Hamed des Ouled Hamabli.

M. Naegelen, après la visite du dispensaire, assista à une fantasia avant de prendre l'air pour El-Goléa où il passera la nuit.

M. Jules Moch est arrivé à Alger

Le ministre et Mme Jules Moch, après un court voyage à titre privé dans le Sud et au Fezzan, sont arrivés hier vers 18 h. à l'aérodrome militaire de Maison-Blanche où ils furent salués par les autorités et de nombreuses personnalités parmi lesquelles MM. Pelabon, secrétaire général du Gouvernement général ; Soum, secrétaire général adjoint ; Wolff, directeur des cabinets civil et militaire du gouverneur général ; Loubet, directeur du cabinet civil ; le colonel Layec, directeur du cabinet militaire ; Ernst, préfet d'Alger ; le colonel Mayer-Jardin, commandant Air-Algérie, représentant le général de Vitrolles, commandant la 5^e Région aérienne ; le colonel Dumaine, sous-chef d'état-major de la 10^e Région militaire, représentant le général commandant la 10^e Région ; le capitaine de vaisseau Quemard, représentant l'amiral Ronarc'h, commandant la marine en Algérie ; Sayah Abdelkader, vice-président de l'Assemblée algérienne et une importante délégation de membres de cette Assemblée ; Gazagne, maire d'Alger ; Dupuy, maire de Maison-Blanche ; Burkhardt, vice-président du Conseil général ; Massari, secrétaire général de la préfecture ; Vrolyk et Bizet, respectivement directeur et chef du cabinet de M. Pelabon ; Raffour, directeur du cabinet de M. Ernst...

M. Sayah Abdelkader a souhaité, au nom de l'Assemblée algérienne la bienvenue sur la terre d'Algérie, au ministre de l'Intérieur.

19 décembre 1948 - Maison-Blanche
Arrivée de Moch, ministre de l'Intérieur, en voyage en Lockheed 18

Revenant du Fezzan

Jules Moch est arrivé hier soir à Alger

La capitale du Hoggar, Tamanrasset, accueillait M. Naegelen, venant de Ghat, avec M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, et le général Olléris, commandant la X^e Région militaire.

Celui-ci a ensuite déclaré que son voyage dans les Territoires du Sud et au Fezzan avait été excellent, et qu'il avait constaté avec satisfaction que la France, qui ne cesse de créer des écoles dans ces contrées, y avait apporté l'instruction.

M. Jules Moch et Mme Moch ont aussitôt après, gagné Alger par la route, et se sont rendus au Palais d'été où ils résideront.

Le ministre de l'Intérieur doit prendre mardi matin l'avion pour rejoindre Paris.

1948 – Maison-Blanche – Lockheed F-5G *Lightning* du ER 1/33 Belfort en provenance du Maroc



1948 – La Sénia – Martin PBM-5A *Mariner* de l'US Navy



(Simone Castex)

1948 – La Sénia – Sikorski S 52 du porte-avions américain USS *Kansas* mouillé à Mers-El-Kébir



1948 – La Sénia – Vultee BT-13 *Valiant* venant de l'école de Meknès





1948 – La Sénia – Boeing B-29 de l'USAF.



(Michel Van Leberghe)

1948 – La Sénia – Douglas C-118 *Liftmaster* (version militaire du DC-6) du *Transport Command*



1948 – La Sénia – Republic P-47 *Thunderbolt* du GAEL de Villacoublay



(Michel Van Leberghe)

1948 – La Sénia – Junkers 88 de l'EPS 1/81, venant de Tunisie



1948 – La Sénia – Beechcraft UC-45



1948 – La Sénia
Bell P-63 *Kingcobra* de l'EC 5
venant de Tunisie



1948 – La Sénia – De Havilland DH 98 *Mosquito* de l'EC 1/3 Corse de Rabat



1948 – La Sénia – Hawker *Hurricane* du CIC de Meknès

